

Open Commons Region Linz

Conférence, samedi 4 mai 2013. Intervenante: Laura Kepplinger, Université Johannes Kepler, Linz.

Le programme Open Commons lancé par la ville autrichienne de Linz a pour but de développer le partage et l'utilisation de données numériques à l'échelle locale. D'où le regard porté sur ces initiatives dans le cadre des journées des Alternatives urbaines. Ce programme vise tant à contribuer au bien commun qu'à dynamiser l'économie.

Les projets d'Open Commons Region Linz:

- Le «public space server», en quelque sorte un espace public numérique, est un serveur ouvert à toutes et tous, avec un espace de stockage (un hébergement) gratuit ainsi qu'une plateforme d'échange de fichiers. Chaque citoyen peut ainsi créer et héberger un site internet, blog ou wiki gratuitement et échanger des documents numériques.
- Une politique de données ouvertes «Open Government Data» s'agissant de l'administration publique communale, donc de communication, transparence et de mise à disposition de données locales à destination du public comme de l'économie.
- Des subsides supplémentaires aux artistes qui partagent leurs créations sous forme numérique et avec une licence «Creative Commons».
- Des logiciels «open source» pour l'ensemble de l'administration publique et des écoles.
- Une couverture wifi gratuite de la ville
- Des mesures contre la fracture numérique pour les personnes à bas revenu, avec notamment une carte offrant des rabais pour des services informatiques, etc.
- Le concours «Apps4Linz» pour la création d'applications mobiles et d'utilité locale sur la base des données ouvertes «Open Government Data» fournies par la Ville.
- Un système de plaintes géolocalisées: le public peut signaler (se plaindre de) tout problème à l'administration communale.

Discussion. Dans l'échange qui suit l'exposé, les questions posées expriment plutôt un certain doute, voire une crainte. Quelle suite est donnée par l'Administration aux plaintes que les habitants lui

adressent? La conférencière répond qu'un superviseur a été désigné pour gérer le suivi. Deuxième question: un tel dispositif ne risque-t-il pas de permettre «ouvertement» des règlements de compte et de la délation? La réponse est directe: «On ne peut pas mettre de photos sur internet». Troisième question: les données mises en circulation par des privés ne peuvent-elles pas être détournées à des fins commerciales? En réponse, il est rappelé que les données personnelles ne figurent jamais mais qu'il est difficile d'écarter les études de marché. Dernière question: pourquoi les gens font-ils ces offres et ces demandes? Les raisons sont diverses: par intérêt pour la région, pour participer à son dynamisme, par altruisme ou tout simplement pour échanger.

Lien: www.linz.at/leben/opencommonsregion.asp

Association Franc-Parler, Renens

Conférence, samedi 4 mai 2013. Intervenantes: Emilie Bovet, Justine Detraz, Maïla Girinsbuti.

Basée à Renens, Franc-Parler est une association à but non lucratif dont l'objectif est de créer un espace de solidarité et de formation accessible à toute personne, quel que soit son statut et/ou sa situation économique. Elle vise également à soutenir l'échange réciproque de savoirs. Franc-parler propose des cours de français et des services à l'attention des personnes migrantes ou non francophones, ainsi que des activités hors-cadre, ateliers et projets. Elle offre aux participant-e-s la possibilité de transmettre leurs savoirs propres et encourage la participation de chacun au fonctionnement de l'association.

Un fort engagement bénévole. Créée en 2004, l'association Franc-Parler compte aujourd'hui plus de 40 bénévoles et près de 200 apprenant-e-s. Seul le poste de coordination de 10% est salarié, la quasi totalité de l'activité est donc bénévole. Trois cours de français par soir sont dispensés cinq soirs par semaine. La seule subvention dont bénéficie Franc-Parler est due à la Ville de Renens. Un modeste écolage et les produits d'activités annexes complètent le budget.